

L'organisation économique du monde d'auj.

Chapitre 1

I. LA MONDIALISATION, UN PROCESSUS GÉOGRAPHIQUE HYPER-SÉLECTIF

1. À l'heure de la 3^{ème} mondialisation

- a. S'entendre sur les mots ⇒ Mond° : flux / Global° : réponse à la mond
- b. Spécificités de la 3^{ème} mondialisation ⇒ 1 : marchand / 2 : indus / 3 : financier
- c. Les crises économiques n'ont pas remis en cause ce procédé ⇒ 3× plus de crise mais ↗ export

2. Acteurs et vecteurs de la mondialisation

- a. Les acteurs participent à la modalité du capital et des marchandises ⇒ FMN, FTN, Banques, Transports
- b. Les organismes internationaux promoteurs du modèle libéral ⇒ FMI (prêts, régule monnaies) / OMC
- c. Intégration mondiale et niveau de développement ⇒ IDE, Transport, Internet concentré au N

3. La mondialisation hiérarchise les territoires

- a. Une mise en relation asymétrique des territoires ⇒ Déloc, produits bruts, immigration
- b. Mondialisation et degré de vulnérabilité ⇒ S : mono-act / N : dep financière et energ.
- c. Les espaces moteurs de la mondialisation ⇒ métropoles, mégapoles / AMM / interdep

II. UN ESPACE MONDIALISÉ PAR L'OLIGOPOLE DU NORD (= LA TRIADE)

1. La Triade : centre d'impulsion mondiale

- a. Qu'est-ce que la Triade ⇒ Principaux émetteurs et récepteurs
- b. Un haut lieu d'accumulation des capitaux ⇒ IDE et transaction au N / monnaies fortes
- c. Le centre de commandement et de consommation du monde actuel ⇒ gds sièges / monopole de l'info / R&D

2. Indépendance et diversification au sein de la Triade

- a. Complémentarité et concurrence entre les 3 pôles ⇒ Complém. des marchés & entreprises / concurrence
- b. Des économies extra-variées et leurs limites ⇒ Fondé sur IDE / Pôle lié à centre secondaire
- c. La mond accentue les disparités régionales au sein de la Triade ⇒ Logique mond > logique nat

3. Pays du Sud et pays en transition : une insertion mondiale aussi précaire qu'inégale

- a. Qu'est-ce qu'un pays du Sud ? Qu'est-ce qu'un pays en transition ? ⇒ Transition : ↗ éco, RNB > S
- b. Des périphéries plus ou moins intégrées et des espaces évités ⇒ Σ capital. / Asie integ, PMA peu integ
- c. L'intégration au Σ-monde accélère-t-elle le dev des périphéries ? ⇒ remises / mond creuse écarts

III. L'UE : ENTRE INTÉGRATION RÉGIONALE ET MONDIALE

1. Une grande puissance commerciale et industrielle

- a. L'économie reste le fondement de la construction européenne ⇒ CEE, PAC, € / ≠ nvx d'integ, concurrence
- b. L'importance des flux commerciaux ⇒ 1^{er} export / ⅓ flux mond / flux continus
- c. Un système productif performant ⇒ 2^e agri / indus perf / services

2. L'UE est un centre d'impulsion mondial

- a. Les espaces moteurs de l'UE ⇒ Londres / Eur rhénane
- b. Une rivalité croissante face aux EU et au Jp ⇒ Relations tendues / prend des part de marché
- c. L'UE contribue au développement des pays du S ⇒ intègre périph / Aides, APD / Accords

3. Le territoire européen face à la mondialisation

- a. Les faiblesses structurelles de l'UE ⇒ Organisation éco / certains secteurs faibles
- b. Les périphéries européennes et la mondialisation ⇒ terr. proches, peu dev, dep des périph
- c. Des disparités renforcées ⇒ mond hyper-sélective, espaces marginalisé

CONCLUSION :

- L'apparition d'un espace mondialisé résulte donc de la généralisation du système capitaliste à la plus grande partie du monde. Ce processus a induit la libre-concurrence, la recherche du profit, la déréglementation etc.
- Dans ce contexte, les écarts de richesse et de dev se sont davantage creusés ; les états, les territoires entrent en compétition pour faire valoir leur attractivité. Si le « N » domine toujours largement, certains pays du « S » (NPI, pays émergents) sont parvenus à tirer leur épingle du jeu.
- La mondialisation a donc un impact géographique réel (marginalisation ou intégration, fragmentation en régions économiques).
- On comprend alors que la valorisation différenciée des territoires, à toutes les échelles, entraîne des conflits d'intérêts qui opposent les états. La géo-économie n'est pas dissociable de la géopolitique.

Géopolitique du monde contemporain

Chapitre 2

I. D'AUTRES LOGIQUES QUE LA MONDIALISATION, PLUS ANCIENNES ET TOUJOURS SOLIDES, ORGANISENT LE MONDE

1. Les logiques nationales priment encore

- a. En finir avec le mythe de la « World Compagny » ⇒ Ø produits univ, fiscalités, au N
- b. Le consommateur mondial n'existe pas vraiment ⇒ Concurrencé par marques locales, terroir
- c. L'état définit les priorités nationales ⇒ État intervient (aménagement terr. & ds éco)

2. La mondialisation reste soumise au facteur géopolitique

- a. La carte politique mondiale a nettement changé depuis 20 ans ⇒ Pas d'état nation / monde morcelé
- b. Le contrôle stratégique du territoire et des ressources ⇒ terr = fondement de la puissance
- c. L'instabilité, corolaire du nouvel ordre mondial ⇒ monde actuel → nbrs menaces

3. Les limites de l'occidentalisation du monde

- a. Les grandes aires culturelles offrent une lecture du monde toujours perturbante
- b. Une uniformisation tangible mais relative ⇒ medias de masse / brassage culturel / refus
- c. Regain des fondamentalismes et repli identitaire ⇒ Opposition à la centralisation

II. VERS UNE GESTION COLLÉGIALE DES PROBLÈMES MONDIAUX

1. Un rôle dévolu aux organismes internationaux

- a. L'ONU et son fonctionnement ⇒ Préserver la paix / Institutions
- b. FMI, banque mondiale et OMC : simples instruments du N ? ⇒ FMI : stab monnaies, prêts / OMC : échanges
- c. Le Sud est-il mis à l'écart ? ⇒ CNUCED mais avis divergents à l'intérieur

2. Le processus de globalisation en pratique

- a. Qu'est-ce que la globalisation ? ⇒ réponse à la mond : ressources, pollution
- b. Les problèmes environnements et la gestion des ressources mondiales ⇒ conférences mais résultats mitigés
- c. L'émergence d'une contestation internationale ⇒ Altermondialisme mais payés par l'État

3. Quelle solidarité « Nord » / « Sud » ?

- a. La question épineuse de la dette ⇒ surendettement → étalage dette, etc.
- b. Alimentation et santé : deux préoccupations impératives ⇒ forte inégalité / médicaments N / aides (FAO)
- c. Les organisations économiques régionales ⇒ buts : éco, décol, pol, dev.

CONCLUSION :

- Le monde contemporain est un puzzle de territoires fortement marqués par des traditions politiques, culturelles, sociétales que la mondialisation a remis en cause de façon partielle.
- La fin du monde bipolaire a rendu à chaque état une certaine autonomie tout en remplaçant les interdépendances entre états. On assiste donc à la complexification des rapports mondiaux qui peut être facteur de tensions.
- Le monde actuel s'appuie sur des institutions destinées à réguler des rapports entre états. Pour autant, on ne peut pas encore parler de « gouvernance mondiale ». Elle serait pourtant indispensable pour lutter contre des menaces toujours plus diffuses et plus nombreuses.

L'espace méditerranéen, une interface Nord/Sud

Chapitre 3

I. UN DES GRANDS LACS DU MONDE

1. Unité et discontinuité du territoire méditerranéen

- a. La diversité du milieu méditerranéen ⇒ 2 bassins / montagnes / plaines litt. étroites
- b. La méditerranée : une mer située sur une charnière tectonique ⇒ 3 plaques
- c. Les terroirs de l'espace méditerranéen ⇒ bas & milieu : tourisme / haut délaissé (forêt)

2. Littoralisation du peuplement et des activités

- a. Une occupation axiale du territoire ⇒ littoraux fav / → 2020 : pop × 2
- b. Les raisons d'une telle occupation humaine (littorale) ⇒ mondialisation, histoire, tourisme balnéaire
- c. Les déséquilibres qui en découlent ⇒ milieu se dégrade

3. La place de la méditerranée dans le système-monde

- a. Une zone de transit important ⇒ 900M T/an mais zone de passage
- b. Mais les connexions interrégionales et internat sont insuffisantes ⇒ ports vieux, transports inégaux
- c. Des grandes villes au rapprochement limité ⇒ Métropolisation mais pas de ville mondiale

II. DES INÉGALITÉS RÉGIONALES QUI GÈNÈRENT DES TENSIONS

1. Des écarts importants de développement et de richesses

- a. Une majorité de PIB au N, une majorité de PED au S et à l'E ⇒ PIB, IDH, espérance de vie au N >> S
- b. Des systèmes économiques différemment structurés ⇒ S : tertiaire bas niveaux, bcp primaire
- c. Des nuances à plus grande échelle ⇒ N-E + dev que N-O / ville/campagne

2. Inégales pressions démographique et flux migratoires

- a. 2 profils démographiques s'opposent ⇒ Forte ↗ nat au S, faible au N
- b. Des migrations motivées par des impératifs ⇒ 15M migrants / motiv socio-éco / N fermé
- c. Les flux touristiques en med : un phénomène soc et géo discriminant ⇒ tour de masse / S en retard / emplois

3. Dépendant plutôt qu'interdépendance

- a. Les PSEM en tant de dépendance commerciale ⇒ S dep du N au plan éco et alim (agri d'export)
- b. La rive Nord, pourvoyeuse de fonds ⇒ 7G\$ d'IDE / Aides (5G\$) / Invest au S
- c. Au contact du N, les PSEM connaissent des mutations socio-éco ⇒ modernise agri / transfert fonds

III. UNE VÉRITABLE INTÉGRATION RÉGIONALE EST-ELLE POSSIBLE ?

1. Les relations intra-méditerranéennes se développent

- a. Des associations régionales diverses ⇒ Assos éco (OPEP) et culturelles
- b. Le partenariat euro-méditerranéen s'intensifie ⇒ Obj : libre-échange / transfert capitaux
- c. Limite et critique de ce rapprochement N/S ⇒ Écarts → ∅ prospérité / Aides IEVP faibles

2. L'espace méditerranéen est rendu vulnérable par des conflits internes

- a. Une interface civilisationnelle à risque ⇒ Conflits, zone de contact / 3 religions
- b. La question des minorités et des guerres civiles ⇒ 1/5 de minorités au S
- c. Des tensions périphériques croissantes ⇒ Écarts / centre/périphérie & île/métro

3. Un territoire soumis aux forces centrifuges de la mondialisation

- a. Un S fragilisé par une brutale ouverture économique ⇒ mono-activité / ouverture éco, ↗ disparités
- b. La rive SE se tourne vers un autre N ⇒ Autre pôle : EU, Cn
- c. L'espace méditerranéen est exposé à des risques majeurs ⇒ Risques majeurs, zones ± vulnérables

CONCLUSION :

- En dépit d'atouts, le bassin med ne parvient pas à être une grande région économique mondiale
- Hormis sa place de 1^{er} pôle économique mondial, la région souffre de nombreux handicaps qui se voient à travers de nombreuses régions disparates
- Si les flux sont relativement nombreux à l'échelle régionale, ils ne restent pas moins asymétriques et cette fracture se double d'une fracture culturelle et politique
- Sans un réel et solide développement des PSEM, la rive sud risque de devenir une périphérie de l'UE plus ou moins bien intégré.

Territoire et territoires de la puissance des EU

Chapitre 4

I. UNE PUISSANCE HÉGÉMONIQUE SANS FRONTIÈRES

1. Une force de frappe de portée planétaire

- a. Les instruments de la suprématie économique ⇒ 1^{er} système boursier, 1^{er} invest, marketing
- b. Le fait militaire : un enjeu national et mondial ⇒ 400G\$ / 1,5M soldats
- c. Le rayonnement culturel : le monde est-il totalement américanisé ? ⇒ culture diffusée mais limitée ds l'espace

2. Un espace productif qui fait des EU la première puissance mondiale

- a. L'espace de l'industrie de pointe : fer de lance de l'économie ⇒ compétitivité / 250G\$ recherche
- b. Un espace agricole fortement intégré ⇒ 1^{er} agri / IAA / Californie / Agri commerciale
- c. Les centres d'impulsion au début de 21^{ème} siècle ⇒ N-E, Sun Belt

3. Une suprématie récemment contestée

- a. Les EU, leurs concurrents et créanciers ⇒ Dette : 3,5T\$ / Jp, Cn créanciers
- b. Le sanctuaire n'est pas inviolable ⇒ 11 sep / protection du pays
- c. Pauvreté et inégalités sociales génèrent des tensions internes ⇒ 35-40M pauvreté / ∇ IDH / crise urbaine

II. LES RICHESSES DU TERRITOIRE ÉTATS-UNIEN, FONDATEUR ET MOTEUR DE LA PUISSANCE

1. La maîtrise d'un territoire immense

- a. Potentialités et contraintes des milieux ⇒ Ressources / Facades / climat contrainte
- b. L'aménagement du territoire ou la nationalisation de la puissance ⇒ Terr mis en valeur / surexploitation
- c. Le maillage du système de transport ⇒ 1^{er} réseau / avions, trains, bateaux / hubs

2. Profils de la 3^{ème} puissance démographique mondiale

- a. Un pays d'immigration majeur ⇒ 3^e puissance démo / 300M hab / attractif
- b. Une pop majoritairement urbaine (80%) concentrée dans les aires métro ⇒ Σ polycentrique
- c. Bilan de la population et du peuplement : contraste E/O et N/S ⇒ Sun Belt + dynamique / O -- attractif

3. Les dynamiques spatiales : le miroir de la puissance états-unienne

- a. La terre e-unienne subit la sélectivité territoriale liée à la mond ⇒ Interfaces favorisées
- b. Les nouvelles potentialités du territoire états-unien ⇒ Cadre de vie privilégié → pop aisée

CONCLUSION :

- Les États-Unis sont la seule grande puissance universelle au monde par leur économie, leur puissance politique, militaire et culturelle.
- Sa puissance s'exerce au-delà de ses frontières depuis la guerre froide et après (Moyen-Orient, Afrique, ...)
- Sa puissance suscite des critiques, des contestations : l'anti-américanisme
- Toutefois, la puissance états-unienne repose sur des fondements solides et qui sont propre : les ressources naturelles et sa population.

La façade atlantique des États-Unis

Chapitre 5

I. UN ESPACE PRIMORDIAL DE LA PUISSANCE ÉTATS-UNIENNE, UN MAILLON ESSENTIEL DU « SYSTÈME-MONDE »

1. Un vaste territoire sous l'influence de la mer

- a. L'espace étudié ⇒ régions côtières + espaces dépendant de la mer
- b. Une forte empreinte humaine ⇒ 50% de la pop, fortes densités
- c. Facteurs hypotoniques ⇒ anciennes col, indus → migration, main d'œuvre

2. Le rayonnement économique d'une interface de niveau mondial

- a. Le trafic portuaire, clé de la puissance ⇒ 18 ports parmi les 100 1^{ers}, import/export
- b. La révolution technologique a provoqué des mutations spatiales ⇒ technopôles
- c. Le fort impact de l'activité touristique ⇒ tourisme balnéaire, luxe, aménagement du territoire

3. Un espace fortement intégré, mais fragilisé

- a. L'ALENA et ses effets sur la façade atlantique ⇒ stimule les interfaces terrestres
- b. La concurrence de la façade pacifique ⇒ montée en puissance de Cal, rééquilibrage des façades
- c. La fragilisation de l'environnement hypothèque-t-elle l'avenir ?

II. DES DIFFÉRENCIATIONS RÉGIONALES NÉANMOINS

1. Le Nord-Est, pôle dominant de l'A.M.M.

- a. La Mégalopole, l'« hyper centre » ⇒ 18% pop, centres de commandement, zones indus
- b. Les Grands Lacs et la Nouvelle-Angleterre, en reconversion ⇒ remplacement des indus

2. Le renouveau du « Vieux Sud »

- a. Une identité fortement marquée ⇒ géo (tropical), histo (plantations), peuplement, pauvre
- b. Une région d'investissement ⇒ hub régional, CNN, Coca-Cola
- c. Transformation des activités économiques ⇒ IAA, délocalisation, FTN étrangères

3. Le « Nouveau Sud », fortement attractif

- a. Jeunes et vieux s'installent ⇒ ↗ démo, dev touristique
- b. Un espace voué aux hautes technologies ⇒ finances, aérospatiale, pétrochimie, agri, électro.

CONCLUSION :

- La façade atlantique des États-Unis est un espace qui a été façonné par la mondialisation et qui en a exporté le modèle
- Elle est le miroir de la puissance des EU (par son histoire, ses espaces productifs et son rayonnement mondial)
- C'est un espace en restructuration, qui traduit les mutations économiques de la 1^{ère} puissance économique mondiale
- L'Atlantique est-il pour autant l'avenir de l'espace mondialisé, alors que les nouvelles puissances sont est-asiatiques ?

L'Asie orientale, une aire de puissance en expansion

Chapitre 6

Asie Orientale (AO) = Cn + Jp + Sg + Tw + CS

I. UN TERRITOIRE PROSPÈRE, ENTRE FLOTS ET FLUX

1. L'Asie orientale, la façade occidentale du pacifique

- a. Terre et mer sont intimement imbriquées ⇒ Gds fleuves = axes / Îles = avant-postes de l'AO
- b. Une zone de détroits d'importance mondiale ⇒ Déroit de Malacca → Eur

2. Un modèle de littoralisation du peuplement et des activités

- a. Des densités record ⇒ ¼ pop mondiale / fortes densités / forte urban / gdes villes
- b. Des chapelets d'espaces productifs ⇒ Littoral : ports & indus / CBD / bourse Tokio

3. Les hommes et la mer, clé d'une puissance extravertie

- a. Une pop nombreuse : atout ou frein au dev ? ⇒ ++ consommateurs / pop à nourrir, loger, faire travailler
- b. Un espace littoral ouvert sur le monde ⇒ ports modernes / Fleuves / ⅔ flotte mondiale / littoral prod

II. UNE CROISSANCE RÉCENTE EN TACHE D'HUILE

1. Une aire de co-développement

- a. Le développement en « vol d'oies sauvages » ⇒ étapes : import, prod, export / transfert tech & deloc / indus
- b. Des disparités de développement apparentes ⇒ ≠ IDH, PIB/hab, littoral/terres

2. Une révolution économique impulsée par les États-Unis

- a. Rappels historiques ⇒ 1858-1912 : ère Meiji / 45 : ¥ fort, dev dragons / 80 : dev Cn
- b. Des structures étatiques éco originales ⇒ état intervient / Keiretsu : gdes firmes Jp / Cn : « état DRH »

3. Les interdépendances régionales fragilisent l'ensemble

- a. La crise financière de 1997 : le révélateur ⇒ Crise boursière / Révèle limites / Refuse inconv de la mond
- b. La mondialisation ou le risque de l'ouverture ⇒ Asie chère ou trop en retard / Déloc en Afrique (Chinafrique)

III. L'INTÉGRATION RÉGIONALE EST-ASIATIQUE : UN MIRAGE ?

1. Modalités formelles et informelles de cette intégration

- a. Des associations économiques existent ⇒ ASEAN : pol et solidarité éco / APEC : libre-échange
- b. L'unité passe par la mobilité des hommes ⇒ Diaspora Cn (main d'œuvre & diplômés) / Tourisme

2. Le nouveau centre d'impulsion mondial

- a. Le poids croissant de l'AO dans les échanges mondiaux ⇒ commerce × 5 en 20 ans / ac ALENA & UE / exports
- b. Des villes mondiales d'aujourd'hui et de demain ⇒ Tokio (cmdt, CBD, saturée), Sg (hub, 1^{er} port), Pekin (dev éco)

3. Des lignes de fracture apparaissent néanmoins

- a. Un espace pol et idéologiquement contrasté ⇒ Régimes importés / Cn : autoritarisme / CS, Tw, Jp : démo
- b. La lutte pour la suprématie régionale ⇒ Cn veut Tw / conflit Jp/C / conc Jp/Cn / Spratly disputée

CONCLUSION :

- L'Asie orientale a donnée naissance à un modèle de développement original fondé sur l'industrie et qui exploite les mécanismes de la mondialisation (délocalisation, transfert technologique)
- Ce modèle de développement a permis l'intégration de l'Asie orientale au plan régional et mondial, et de se hisser au 2^{ème} rang mondial. Sa force est d'être ultra-compétitive.
- L'intégration économique de l'Asie orientale masque les différents politiques qui existent entre des pays dont les ambitions sont fortes.

La mégalopole Japonaise

Chapitre 7

I. LA MÉGALOPOLE, L'ÉPINE DORSALE DU JAPON

1. Un ensemble urbain linéaire mais discontinu

- a. La mégalopole japonaise ⇒ fort peuplement, 80% pop Jp / densités fortes (1500hab/km²)
- b. Un réseau urbain polycentrique et hiérarchisé ⇒ urb à 84% / reste pr culture / zones mi-ville, mi-campagne

2. Un système de transports littoral en constitue l'ossature

- a. Un axe de transport double, ferroviaire et routier ⇒ Tokio-Osaka-Nagoya : couloir urb continu (train) / ponts
- b. Ces métros sont des plateformes multimodales ⇒ liaisons aériennes + système portuaire à vocation mondiale

3. Un espace articulé autour de grands pôles industriels

- a. Tokyo, Osaka-Kobé-Kyoto, principaux pôles ind ⇒ mégalopole concentre 70% indus / diversité des activités
- b. Rappels historiques ⇒ 45 : réformes, ère Meiji / 45 → : « Haute croissance »

II. LA MÉGALOPOLE, UN ESPACE DE COMMANDEMENT DE RANG MONDIAL

1. Une interface mondiale

- a. La double logique économique ⇒ import mat. 1^{ères}, export prod finis → façade la + active
- b. Des infra de transport à vocation mondiale ⇒ 2^e flotte mondiale / hubs
- c. Des flux d'IDE importants vers l'AO, l'Eur, l'Amer du N et l'Afr

2. La mégalopole abrite Tokyo, ville mondiale

- a. La capitale politique et économique du Japon ⇒ attire pop, dynamisme géo, emplois, recherche
- b. Un poids économique important ⇒ siège de nbrs FTN (groupes indus, ...) / bourse

3. Une restructuration récente accentue encore le rôle d'« hypercentre » de la mégalopole

- a. Un place qui résulte de la « Haute croissance » ⇒ restructuration / modernisation usine / nvilles ind en banlieue
- b. Tokyo est la plus gde agglomération au monde ⇒ 35M hab / Influence tt le Jp / hyperterciarisation

III. LA MÉGALOPOLE JAPONAISE, VICTIME DE SON SUCCÈS ?

1. Un environnement dégradé hérité de la croissance ⇒ pollution chimique, athmo, mer / nuisances sonores

2. Une politique de prévention longtemps insuffisante

- a. Une surexploitation des ressources ⇒ fragilisation du milieu
- b. Un danger de catastrophe naturelle constant ⇒ séismes / région la plus risquée au monde

3. Le début d'une prise de conscience

- a. La naissance de « mouvement-habitants » ⇒ lois de régulation / indus montrées du doigt font efforts
- b. Le Japon se veut défenseur de l'environnement ⇒ Accords de Kyoto / mais chasse toujours la baleine

CONCLUSION :

- La mégalopole est le cœur et le centre névralgique du territoire japonais
- Elle est le produit d'un développement commencé au 19^e siècle et qui s'est amplifié à partir des années 1950 ; organisé selon de hautes exigences de rentabilité et tourné massivement vers les exportations, il a entraîné la saturation de l'espace. Les transports ont accru le poids de Tokyo au plan national, régional et international, devenant l'in des centre de décision de l'AMM.
- Marius cela n'est pas sans conséquence. L'équilibre entre le milieu et les hommes a été rompu. Et les solutions durablement tardent à venir.
- L'extension de la mégalopole se poursuit notamment vers le nord, on peut donc se demander si le gigantisme qui fait la puissance de cet organisme urbain, ne risque pas à terme de lui être fatal; cette hypertrophie humaine et économique pourrait exposer le Japon à un « naufrage » plus grave que jamais en cas de crise.